

Le site de Mesocco (Grisons) et la transition méso-néolithique dans les vallées au nord des lacs insubriens

Autor(en): **Della Casa, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **81 (2000)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-835982>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le site de Mesocco (Grisons) et la transition méso-néolithique dans les vallées au nord des lacs insubriens

Philippe Della Casa

Résumé

Le site de Mesocco-Tec Nev fut fouillé dans les années 1972-73 lors d'une construction autoroutière. Dans la séquence stratigraphique, la couche A reflète une occupation répétée et discontinue du site pendant une longue période allant du Mésolithique ancien au début du Néolithique, avec aussi quelques éléments chalcolithiques. La classification des vestiges archéologiques, essentielle-

ment de l'industrie lithique et de la céramique, révèle un ensemble hétérogène du point de vue typologique et chronologique. L'analyse détaillée de l'économie des matières premières (silex et quartz/cristal de roche) permet néanmoins de tracer un modèle de mobilité territoriale et d'exploitation des ressources. La transition méso-néolithique est perçue en tant que phénomène d'acculturation locale.



1 Collombey-Vionnaz, 2 Sion, 3 Château-d'Oex, 4 Ranggiloch(?), 5 Schnurenloch(?), 6 Chilchli(?), 7 Riedli Balm, 8 Oeyenriedschopf, 9 Lungern, 10 Einsiedeln, 11 Oberschan, 12 Werdenberg, 13 Eschen-Belzebüchel, 14 Koblach, 15 Oberstdorf, 16 Riezlern, 17 Mittelberg, 18 Hochtannberg, 19 Faulenbach, 20 Schluttenbichl, 21 Cianciàvero, 22 Bellinzona, 23 Mesocco, 24 Pian dei Cavalli, 25 Angera, 26 Cuirone, 27 Bardello, 28 Isolino di Varese, 29 Cazzago Brabbia, 30 Pizzo di Bodio, 31 Valganna, 32 Erbonne, 33 Montano-Lucino(?), 34 Monte Cornizzolo, 35 Bosisio, 36 Montevecchia, 37 Grotta del Pusù, 38 Ravenole, 39 Monte Crestoso, 40 Lago Dasdana, 41 Vaiale, 42 Nadro, 43 Passo di Gávia, 44 Zufallhütte/Martell(?), 45 Val Lagaun.

Fig. 1. Carte de répartition des sites du Mésolithique (astérisques) et Néolithique ancien (croix) dans les Alpes centrales.



Fig. 2. Fond de vallée de Mesocco et vallée de la Mesolcina vus par le nord.

Cadre général

Ce n'est bien évidemment pas d'une nouvelle découverte dont il est question dans cette contribution, mais d'un site fouillé dans les années 1972-73 lors de la construction de la transversale alpine A13, et donc connu depuis plus de vingt-cinq ans. Mal connu cependant, puisque mis à part un rapport préliminaire et une étude typologique jamais publiée (Rageth 1992; Manni 1984), le site de *Tec Nev* à Mesocco (Grisons méridionaux) n'avait pas été examiné et présenté en détail.

Lors du lancement d'un projet de recherche transdisciplinaire axé sur la dynamique du peuplement préhistorique et l'exploitation des ressources dans les Alpes auprès du Département de Pré- et Protohistoire de l'Université de Zurich, une réévaluation

globale des sites archéologiques de la vallée de la Mesolcina fut entamée (Della Casa [a] en prép.). Au cours de ces travaux il s'avéra que Mesocco-Tec Nev, par sa situation géographique et chronologique, était particulièrement désigné pour la discussion des problèmes de *territoire* et d'*économie* qui sont parmi les sujets clés de la recherche actuelle sur la pénétration mésolithique et la transition méso-néolithique dans les Alpes.

Comme l'illustre la carte de répartition des sites du Mésolithique et Néolithique ancien (fig. 1) (Della Casa [b] en prép.), Mesocco est un des rares sites à l'intérieur des Alpes centre-méridionales. Cette situation est due essentiellement aux lacunes de la recherche, comme l'ont démontré les découvertes des dernières années dans la zone voisine de la Valle Spluga à *Pian dei Cavalli* (Fedele 1992; Fedele, Buzzetti 1993). Ayant

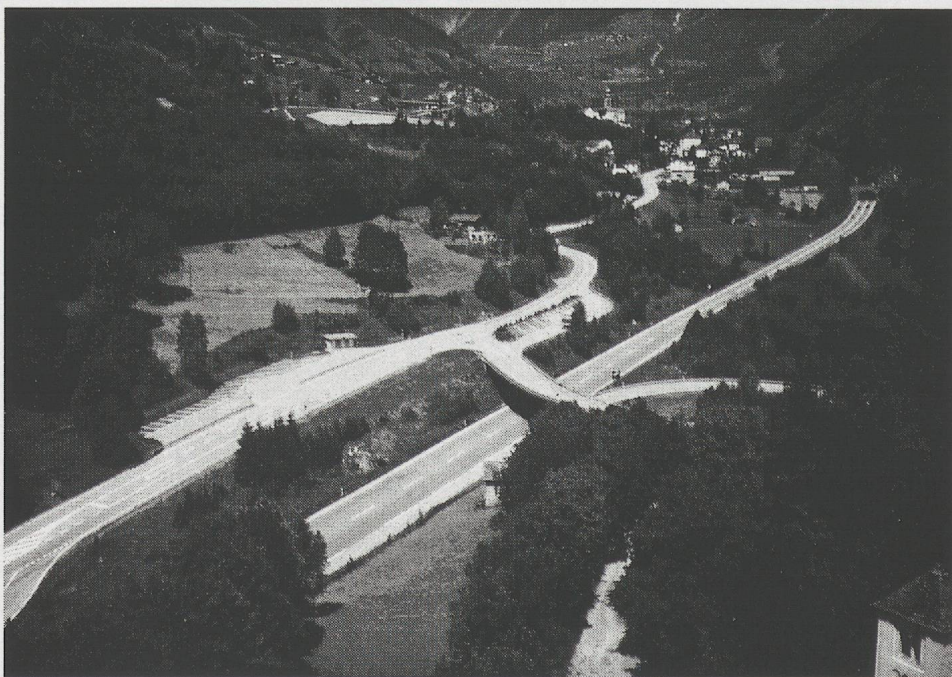


Fig. 3. Mesocco-Tec Nev. Le site archéologique se trouve sous le coffrage et l'aire de repos de l'autoroute A13.

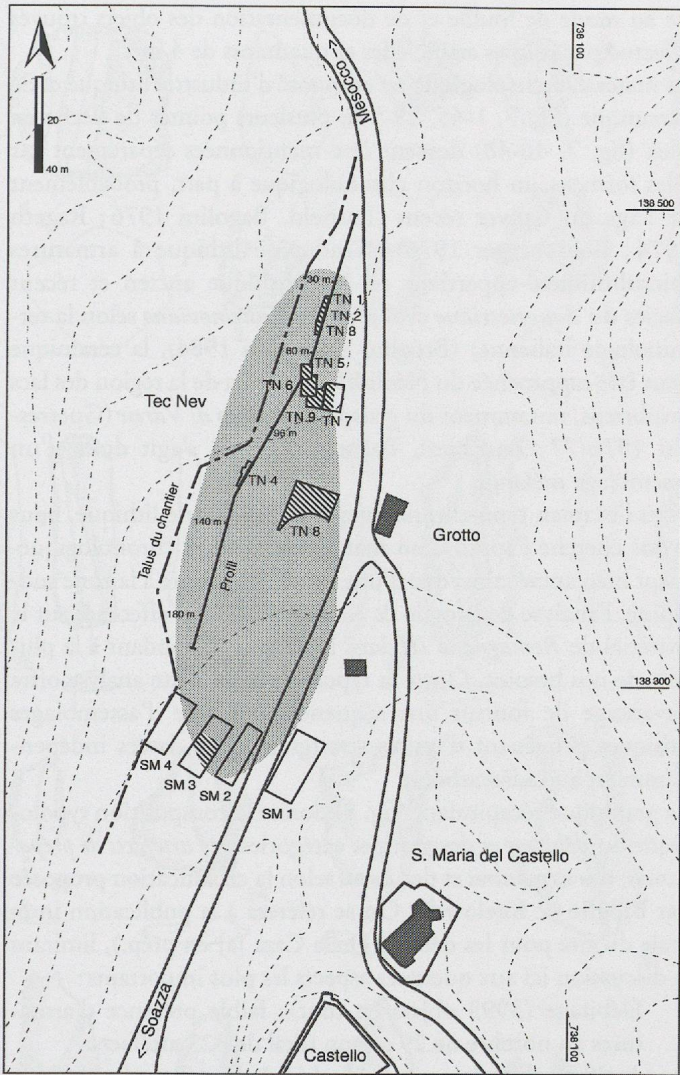


Fig. 4. Mesocco-Tec Nev. Etendue de la couche archéologique A et situation de secteurs de la fouille.

fourni un riche matériel archéologique, Mesocco-Tec Nev occupe donc aussi une position importante face au discours typologique et culturel du Mésolithique sud-alpin. En complément d'un certain nombre d'informations publiées préalablement (Della Casa 1997; [a] en prép.), nous avons choisi comme principales thématiques de cette contribution :

- La géomorphologie et la stratigraphie du site,
- La typo-chronologie et la microstratigraphie des vestiges archéologiques,
- L'économie des matières premières lithiques et céramiques,
- Les modèles de circulation territoriale et de transition culturelle.

Géomorphologie et stratigraphie

Le lieu dit *Tec Nev* se situe à l'extrémité sud de la terrasse fluviale du fond de vallée de Mesocco (fig. 2); il s'agit d'un petit vallon entre la pente et la roche du Castello. Cette zone apparaît aujourd'hui entièrement transformée par la construction autoroutière, les principaux secteurs fouillés se trouvant sous le coffrage de la route et de l'aire de repos (fig. 3). D'après la documentation d'un long profil en aval du talus du chantier (Rageth 1992) et des données de fouille dont nous disposons, la couche archéologique inférieure – couche A – devait s'étendre sur une surface d'environ 9000 m² dont 370 m² (4%) ont pu être examinés (fig. 4). Il s'agit d'une couche sombre de limon et humus, épaisse d'environ 20-40 cm, contenant quelques pierres et des particules de charbon de bois.

Les structures et matériaux archéologiques proviennent pour la plupart du secteur TN 8 qui a donc fait l'objet principal de nos recherches. La situation stratigraphique est illustrée par le profil *Nord* de ce secteur (fig. 5) : on reconnaît la couche A s'élevant sur un mince horizon qui, d'après les analyses sédimentologiques effectuées par M. Joos à Bâle (Joos [a] en prép.), ne serait pas un Loess proximal, mais plutôt un paléosol sur une séquence de dépôts sédimentaires désagrégés. Une couche d'éboulis glaciaires peut être identifiée à la limite inférieure du profil. La couche A est recouverte d'éboulis de pente, tantôt sablonneux et tantôt grossiers. Au-dessus, une deuxième couche archéologique (couche B), datée de l'âge du Bronze final, est aussi recouverte d'importants éboulis. Dans les secteurs sud de la zone archéologique (SM 2-3) (Della Casa 1997; [a] en prép.) la stratigraphie se poursuit par une couche de l'âge du Fer, une fortification d'époque romaine et des structures du haut Moyen Age.

Il est intéressant de noter que, malgré les maintes manifestations d'instabilité géomorphologique de la pente voisine, la couche A semble représenter une phase stable de longue durée,

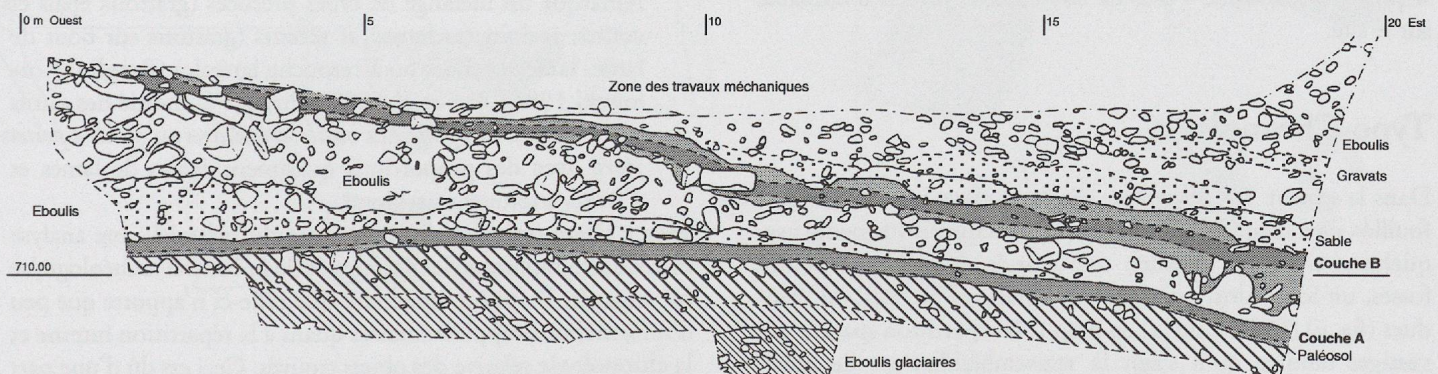


Fig. 5. Mesocco-Tec Nev. Coupe stratigraphique du secteur TN 8 (éch. 1:100).

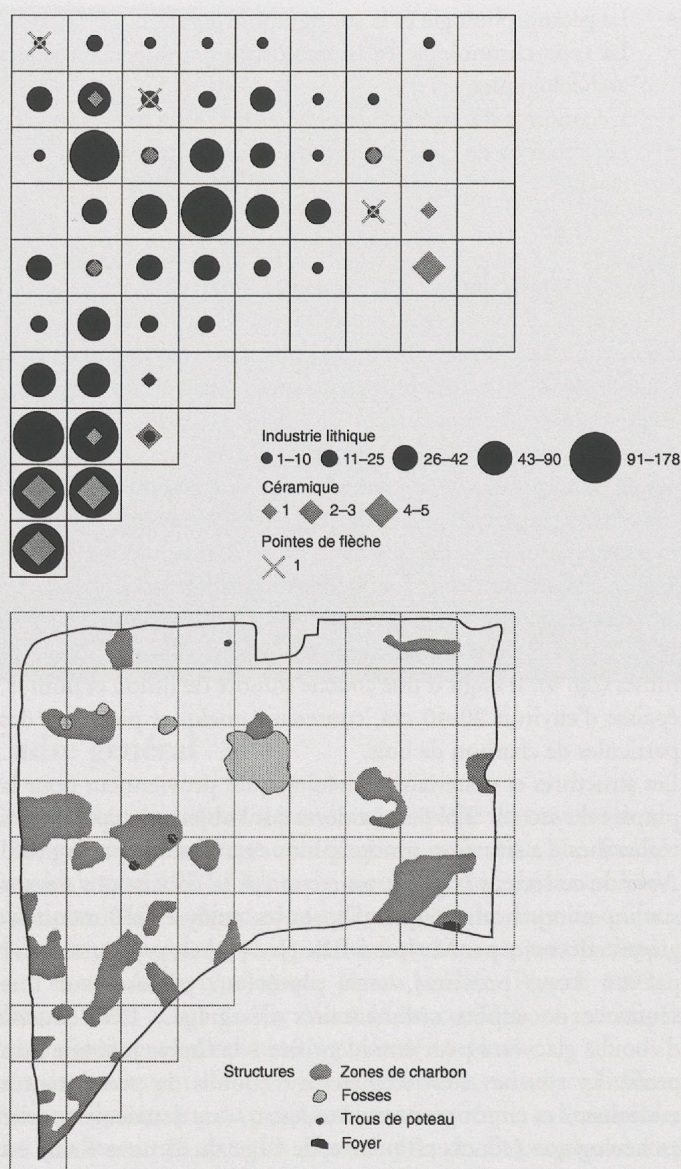


Fig. 6. Mesocco-Tec Nev, secteur TN 8. Structures archéologiques et répartition pondérée des repères.

puisque d'après le matériel archéologique celle-ci dura du Mésolithique ancien (environ 7500 cal. BC) jusque vers la fin du 3^e millénaire av. J.-C. Le profil complet reflète – bien qu'en séquence discontinue – plus de 8000 ans de présence humaine sur le site.

Typo-Chronologie

Dans le secteur TN 8, comme d'ailleurs dans tous les secteurs fouillés, on a identifié que très peu de structures anthropogènes : quelques trous de poteaux, une grande et plusieurs petites fosses, un foyer ainsi que des concentrations de charbon étendues (fig. 6) (Della Casa [a] en prép.); la répartition spatiale des vestiges montre qu'il s'agit là vraisemblablement de zones d'activité intenses, sans pour autant en permettre une interprétation précise. Le manque d'informations est dû en grande par-

tie au mode de fouille et de documentation des objets trouvés effectué par coupes artificielles et quadrants de 4 m².

Le matériel archéologique est composé d'industrie lithique et de céramique (fig. 7, 1-45, 49-55); plusieurs pointes de flèche en silex (fig. 7, 46-48) doivent être mentionnées séparément car elles forment un horizon chronologique à part, probablement de l'âge du Cuivre récent (Barfield, Bagolini 1976; Rageth 1974; Bocksberger 1976). L'industrie lithique à armatures microlithiques appartient au Mésolithique ancien et récent (faciès du *Sauveterriano* évolué et du *Castelnoviano* selon la terminologie italienne) (Broglia, Kozłowski 1984), la céramique peut être rapprochée du Néolithique ancien de la région des lacs insubriens, notamment du *gruppo del Isolino di Varese* (Guerreschi 1976/77; Banchieri, Balista 1991). Il s'agit donc d'un assemblage mélangé.

Pour l'examen typo-chronologique de l'industrie lithique, nous avons cherché l'appui d'un matériel stratifié et chronologiquement bien ancré, ainsi que d'une typologie propre à la zone sud-alpine, l'analyse de Broglia & Kozłowski (1984) effectuée sur le matériel de *Romagnano III* dans le Trentin répondant à la plupart de nos besoins. Outre la typologie pure, cette analyse offre l'avantage de fournir une séquence pondérée d'assemblages lithiques provenant d'unités stratigraphiques datées indépendamment au radiocarbone.

Le graphique récapitulatif (fig. 8) donne la composition typologique du *débitage* et des grandes catégories des *artefacts de préparation*, des *armatures* et des *outils* selon la classification proposée par Broglia & Kozłowski. On se référera à la publication intégrale du site pour les détails (Della Casa [a] en prép.), limitant la discussion ici aux quelques aspects les plus importants :

- Débitage (3993 objets en tout) : faible présence d'armatures au nombre de 29 sur un total de 323 artefacts.
- Artefacts de préparation (55 objets) : On note plus de 56% de nucléus, en grande partie soit à deux plans de frappe, soit ovales ou irréguliers. Peu de microburins, ce qui correspond à la quantité limitée d'armatures.
- Armatures (29 objets) : quatre groupes avec des proportions de plus de 10% : pointes et lamelles à dos, triangles, pointes à deux dos et trapèzes. Les pointes à dos et à deux dos ainsi que les triangles isocèles indiquent un horizon chronologique précoce, les triangles scalènes et surtout les trapèzes un horizon récent (Broglia, Kozłowski 1984).
- Outils (239 objets) : grattoirs, éclats retouchés et lames retouchées forment les grands groupes. De nouveau, on remarque un mélange de types précoces (grattoirs épais et courts, racloirs, raclettes) et récents (grattoirs sur bout de lame, lames cochées ou à retouche latérale) (Broglia, Kozłowski 1984; Bisi *et al.* 1987). Presque la moitié des outils entre dans la catégorie des *outils secondaires* ou *outils à posteriori*, avec des proportions quasiment égales de lames et d'éclats à retouche atypique.

Face à l'hétérogénéité chronologique du matériel, une analyse microstratigraphique des vestiges et de la couche archéologique fut engagée. Il s'avéra cependant que celle-ci n'apporte que peu d'informations supplémentaires quant à la répartition interne et la chronologie relative des objets trouvés. Ceci est dû d'une part à la documentation grossière déjà citée, et d'autre part à un important déplacement vertical du matériel archéologique à

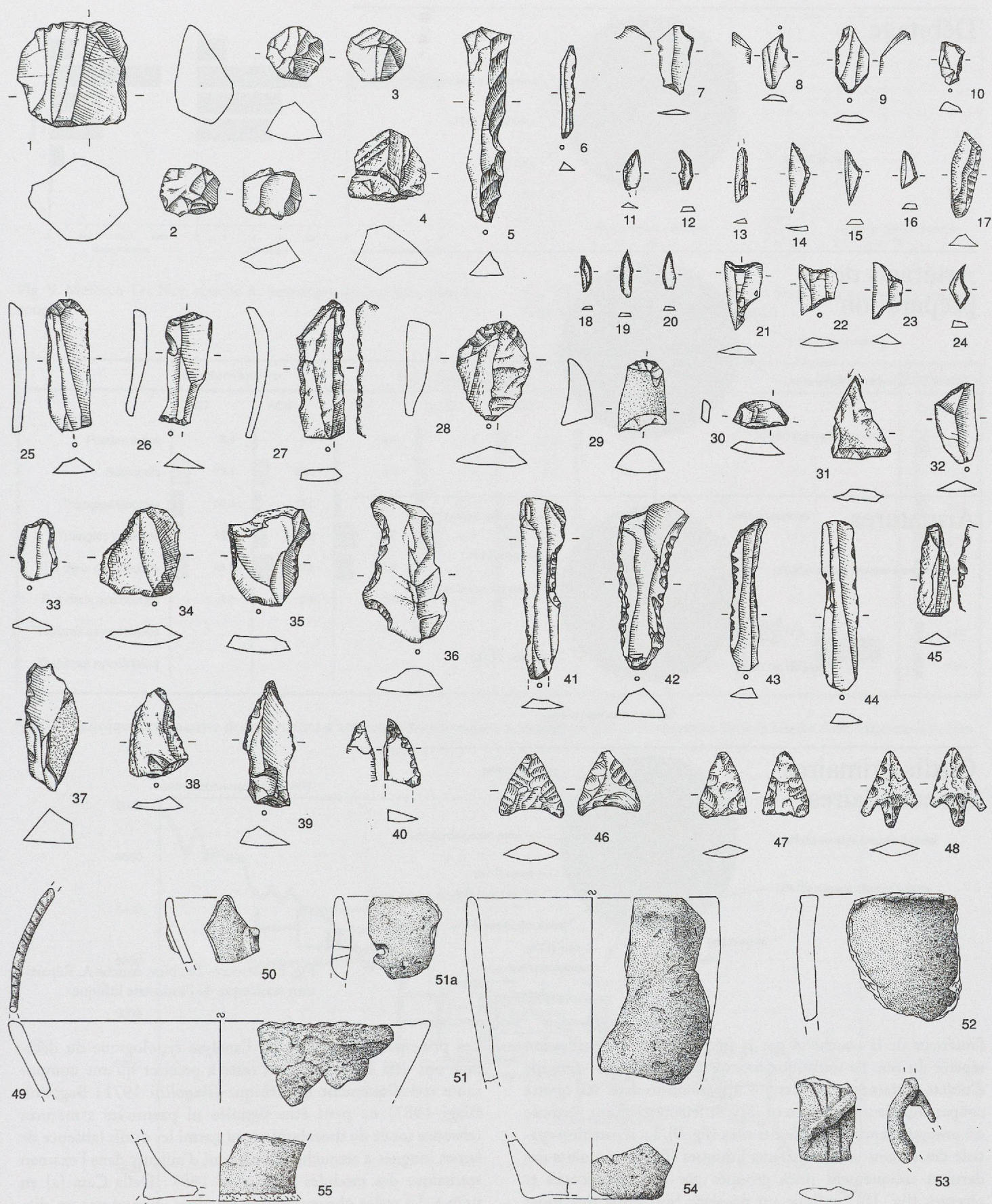
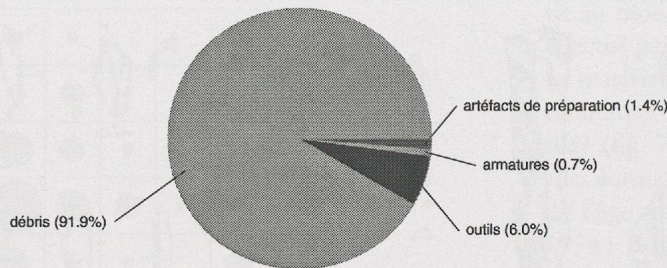
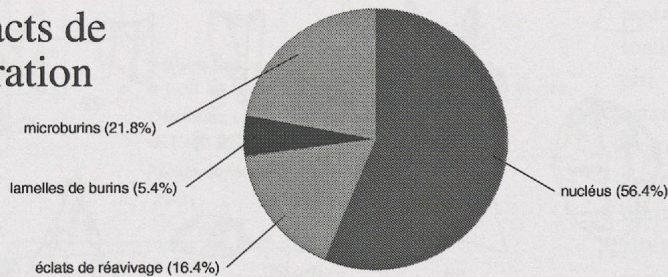


Fig. 7. Mesocco-Tec Nev, couche A. Mobilier archéologique. 1-3, 5-11, 13-16, 19-26, 29-30, 32-33, 35-37, 39-44, 46-48: Silex (éch. 2:3); 4, 12, 17-18, 27-28, 31, 34, 38, 45: Quartz/Cristal (éch. 2:3); 49-55: Céramique (éch. 1:3). Dessins: M. Manni, K. Streuli.

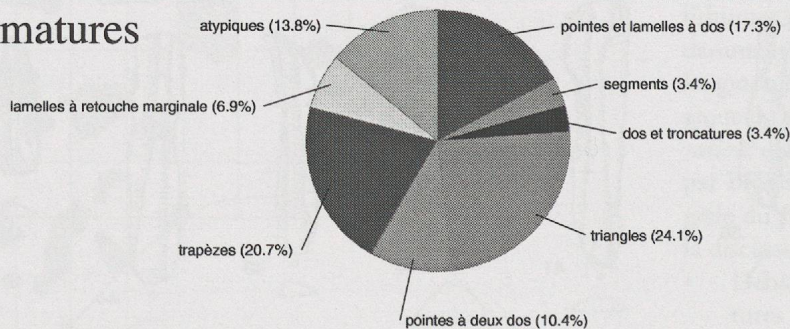
Débitage



Artéfacts de préparation



Armatures



Outils primaires et secondaires

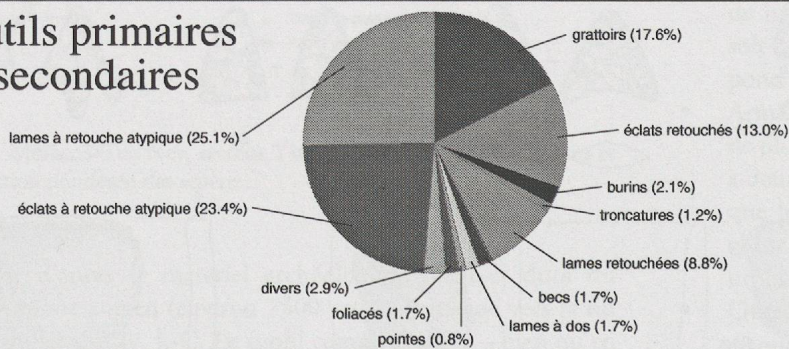


Fig. 8. Mesocco-Tec Nev, couche A. Répartition statistique de l'industrie lithique.

l'intérieur de la couche A par la fréquentation et l'utilisation répétée du site. La statistique montre que les tessons – groupe d'objets certainement récent – apparaissent dans les quatre coupes supérieures du secteur TN 8; leur répartition verticale est presque identique à celle des silex (fig. 9). La répartition spatiale des tessons et des artéfacts lithiques (fig. 6), ou alors des derniers uniquement mais groupés par classes précoces et récentes (fig. 10), indique un décalage horizontal des zones d'activité au cours du temps.

Nous disposons de trois éléments afin de cerner la chronologie absolue du site: la typologie classificatoire, les valeurs relatives à l'intérieur de l'assemblage et les datations au radiocarbone.

Les principaux arguments de l'analyse typologique du débitage ont déjà été résumés, il reste à préciser qu'une composante spécifiquement néolithique (Bagolini 1971; Bagolini, Biagi 1987) ne peut être signalée ni parmi les armatures (absence totale de rhomboïdes), ni parmi les outils (absence de lames longues à retouche latérale), ni d'ailleurs dans l'examen statistique des modules (Bisi *et al.* 1987; Della Casa [a] en prép.). Le cadre chronologique est alors jalonné par un diagramme de proportion des différentes classes d'armatures (fig. 11) sur lequel on reconnaît facilement l'hétérogénéité de l'assemblage par rapport à la séquence de *Romagnano III*. Celle-ci suggère comme limites chronologiques les horizons

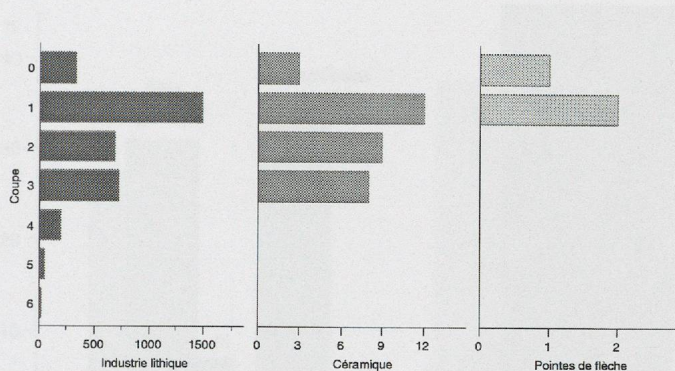


Fig. 9. Mesocco-Tec Nev, couche A. Statistique des artefacts selon les coupes.

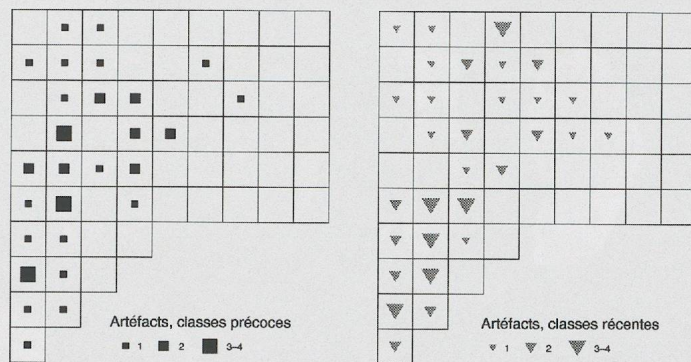


Fig. 10. Mesocco-Tec Nev, couche A. Statistique horizontale des artefacts selon la classification typologique.

	Sauveterriano →		Romagnano III					Castelnoviano →		Néolithique	Mesocco
	AC7	AC6	AC4	AC3	AC2	AC1	AB1-2	AA	T3-4	Couche A	
Pointes à dos	3.9	5.6	9.9	11.5	16.9	8.4	0.9			22.7	
Segments	28.1	23.6	9.9	17.2	8.9	8.4	1.8	1.7		4.5	
Triangles isocèles	20.3	13.5	12.1	15.3	8.9	4.7	2.7			18.2	
Triangles scalènes	15.7	21.3	34.7	42.0	40.3	53.3	13.3	3.3		13.6	
P. à deux dos longues	28.7	32.6	29.8	12.1	11.3	18.7	8.8	2.5		13.6	
P. à deux dos courtes	3.3	3.4	3.5	1.9	13.7	6.5	6.2	1.7			
Trapèzes asymétriques							53.1	71.9	100.0		13.6
Trapèzes symétriques							13.3	19.0			13.6

Fig. 11. Statistique comparative des inventaires d'armatures dans la séquence stratigraphique de Romagnano III et la couche A de Mesocco-Tec Nev.

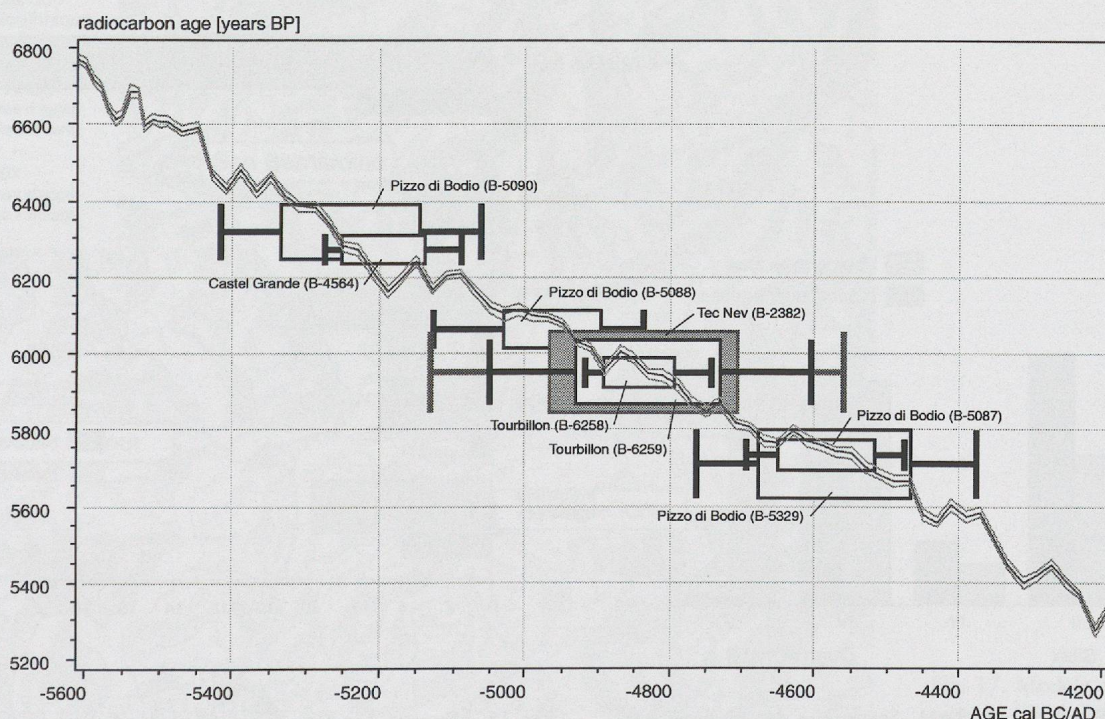


Fig. 12. Datations au radiocarbone d'inventaires du Néolithique ancien dans la région insubrienne et le Valais.

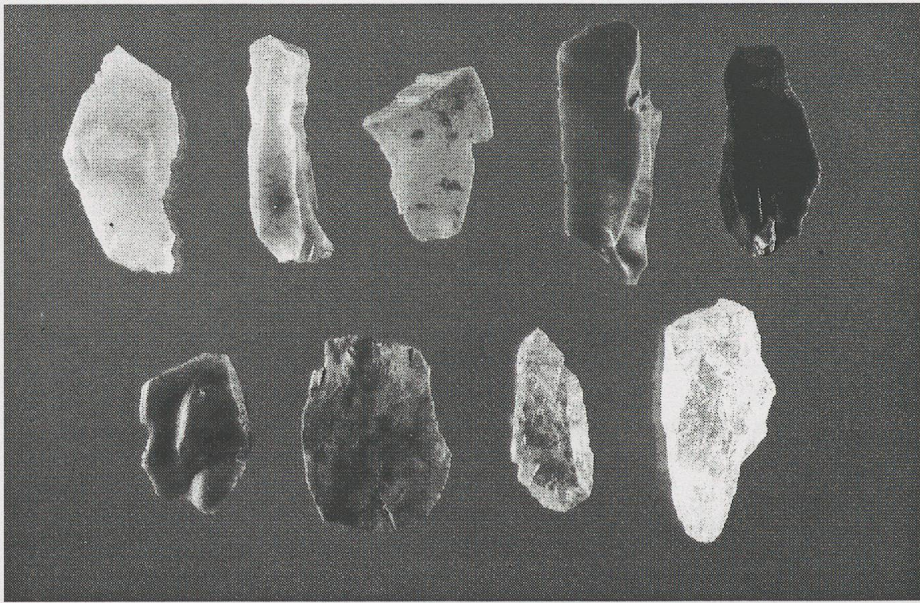


Fig. 13. Mesocco-Tec Nev, couche A. Matières premières (en haut: silex à radiolaires; en bas: silex de type Flysch, cristal de roche).

AC4 (vers 7800/7500 cal. BC) et AA (vers 5300/5000 cal. BC) (Broglia, Kozłowski 1984).

En ce qui concerne la typologie céramique, les éléments présents à Mesocco (vase à pied type *fruttiera*, anse plate décorée d'incisions et de cordons; en tout 77 tessons) se retrouvent dans les niveaux inférieurs du Néolithique ancien de *Pizzo di Bodio* (VA) tout comme au *Castel Grande* de Bellinzona (TI) (Banchieri, Balista 1991; Carazzetti, Donati 1990). Il existe pour cette période une série cohérente de datations ^{14}C des sites mentionnés, mais aussi de Sion *Tourbillon* (VS) (Müller 1995), permettant de fixer l'apparition des faciès du Néolithique ancien insubrien vers la fin du 6^e millénaire av. J.-C. (fig. 12).

Un échantillon fortuit de charbons provenant des secteurs TN 1-3 donne une datation de faible qualité, cependant en accord avec les autres résultats (B-2382: 5950 ± 110 bp).

Deux séries limitées d'échantillons de matières premières lithiques furent examinés au microscope par J. Affolter à Neuchâtel (silex) et J. Mullis à Bâle (cristal de roche). D'après leurs résultats (Della Casa [a] en prép.), les matières premières peuvent être regroupées en cinq catégories (fig. 13): *silex à radiolaires* beige ou gris, *silex à radiolaires altérées* brun ou rouge, matériel détritique type *Flysch* gris foncé, ainsi que *quartz* et *cristal de roche* transparent ou alors opaque. La répartition entre les matières siliceuses et le quartz/cristal est 57% contre 43%.

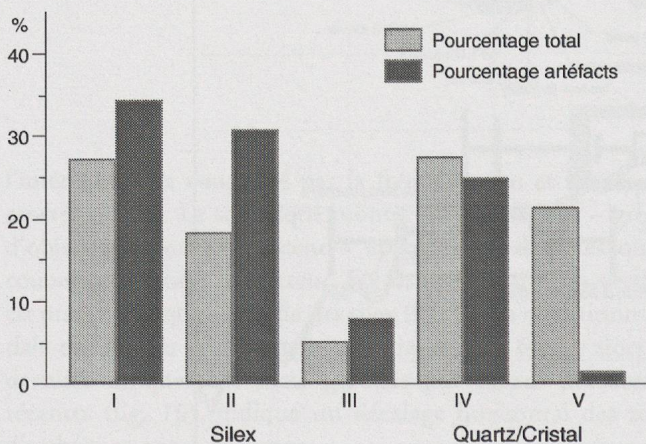


Fig. 14. Mesocco-Tec Nev, couche A. Statistique des matières premières.

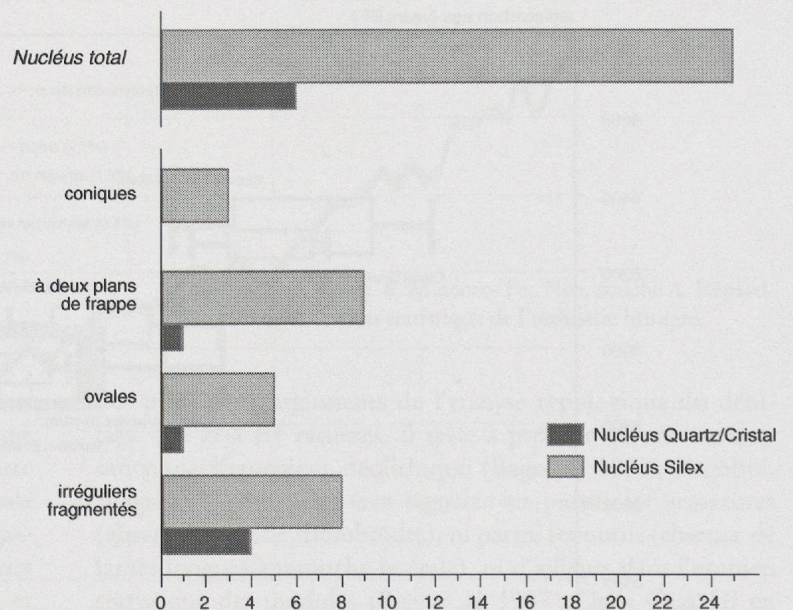


Fig. 15. Mesocco-Tec Nev, couche A. Statistique des nucléus selon les matières premières.

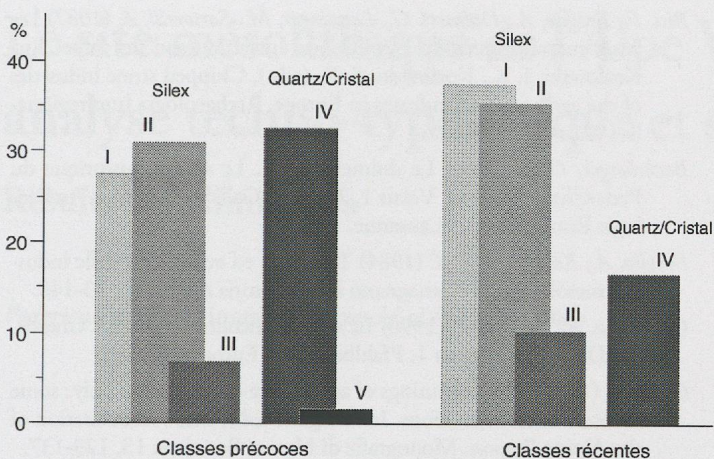


Fig. 16. Mesocco-Tec Nev, couche A. Statistique chronologique selon les matières premières.

L'analyse statistique du débitage montre de sensibles différences dans l'économie des matières lithiques et leurs modes d'exploitation. La comparaison des pourcentages sur la totalité du matériel et sur les artefacts illustre par exemple les variations dans le rendement (fig. 14). Celui-ci est assez régulier pour les matières siliceuses, le silex en plaque du groupe II donnant les meilleurs résultats; le rendement est encore convenable pour le quartz/cristal transparent, mais minimal pour le matériel opaque qui représente donc essentiellement des déchets de préparation.

L'absence quasi totale de nucléus réguliers en quartz/cristal (fig. 15) peut s'expliquer de deux façons: d'un côté par un mode d'exploitation adapté avec plus de dégrossissage des minéraux

de faille et de filon sur place (Primas 1992), d'un autre côté par la nature même du matériel, friable et difficilement façonnable en objets réguliers ou de grande taille. Il est tout à fait probable qu'on trouve là aussi la raison de la nette diminution de l'usage du quartz et cristal vers la fin du Mésolithique (fig. 16), où par ailleurs une demande accentuée de lames longues est attestée (Bagolini 1971).

Modèles de circulation et de transition

Si le quartz et le cristal de roche se trouvent facilement dans la zone cristalline des Alpes aux alentours de Mesocco, il n'en est pas autant pour le silex qui, d'après la comparaison optique avec du matériel du Musée de Varese, notamment de *Pizzo di Bodio*, pourrait provenir des formations siliceuses de la région du lac de Varese. Tenant compte des zones potentielles d'approvisionnement en matières premières, des axes géographiques et de la situation topographique des sites en Mesolcina et Valle Spluga, il nous semble possible de proposer pour le Mésolithique un modèle de mobilité territoriale et de circulation saisonnière comprenant les fonds de vallée et zones alpines de la région du San Bernardino, les grandes vallées alpines – notamment celle du Tessin – et le bassin du lac de Varese (fig. 17) (Lanzinger 1996).

Comment maintenant, dans un deuxième pas, interpréter la présence de céramique de type néolithique ancien dans ce contexte socio-économique? La situation archéologique ne laissant reconnaître aucun changement structural du site, la microstratigraphie inarticulée des vestiges et l'absence d'éléments néolithiques typiques dans l'industrie lithique parlent en

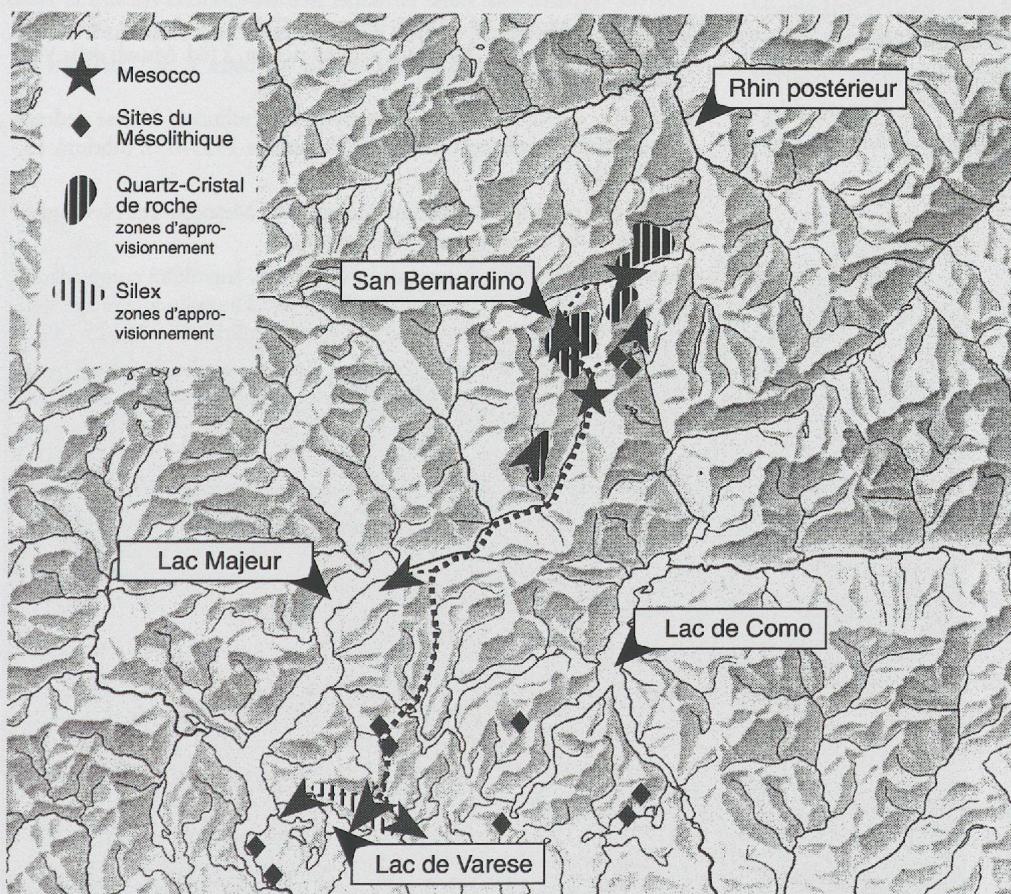


Fig. 17. Modèle de mobilité saisonnière et d'exploitation des ressources des populations mésolithiques dans la région insubrienne.

faveur d'un phénomène d'acculturation à l'intérieur d'un système inchangé et donc encore essentiellement mésolithique. Ceci correspondrait au premier stade – celui de la *disponibilité* d'innovations technologiques – dans le modèle de transition en trois phases proposé par Zvelebil & Rowley-Conwy (1984). Il est cependant intéressant de voir que, selon les analyses pétrographiques du dégraissant effectuées par U. Eberli à Zurich (Eberli [a] en prép.), il s'agit de céramique de production régionale. Ce processus d'acculturation ne se poursuivra pas localement, puisque l'adoption d'une subsistance néolithique – donc par définition *agricole* – semble mener, en Mesolcina comme dans d'autres régions mieux connues (Bagolini, Pedrotti 1992), à l'abandon des zones alpines antérieurement fréquentées à l'exception des larges vallées centrales (Adige, Valais, Tessin). La carte de répartition des sites (fig. 1) illustre assez clairement cette situation. Il est probable que ce phénomène soit dû à des facteurs morphologiques et climatiques tels que la qualité des sols et l'aptitude climatique à la culture des céréales. Ce n'est que vers la fin du 4^e millénaire av. J.-C. qu'on assistera à une reprise de la pénétration et fréquentation des zones internes alpines. Mais comme le montrent de récentes contributions (Clark 1990; Erny-Rodmann *et al.* 1997), nous nous trouvons ici au cœur même d'une discussion controversée à peine entamée.

Philippe Della Casa

Dpt. de Pré- et Protohistoire, Université de Zurich,
Karl Schmid-Strasse 4, CH – 8006 Zurich
e-mail: phildc@access.unizh.ch

Remerciements

Je remercie vivement la «Kommission zur Förderung des akademischen Nachwuchses» à l'Université de Zurich pour l'assistance financière du projet présenté; Marcel Joos, Jehanne Affolter, Jakob Mullis et Ulrich Eberli pour les analyses scientifiques; Marco Manni † et Karl Streuli pour les dessins; Margarita Primas, Jürg Rageth, Ebbe Nielsen, Francesco Fedele, Daria Banchieri et Riccardo Carazzetti pour leur soutien.

Bibliographie

- Bagolini, B. (1971) Ricerche sulla tipometria litica dei complessi epipaleolitici della Valle dell'Adige. *Preistoria Alpina* 7, 243-276.
- Bagolini, B., Biagi, P. (1987) The first neolithic stone assemblages of northern Italy. In: Kozłowski, J. K., Kozłowski, S. K. (eds.), *Chipped stone industries of the early farming cultures in Europe*. *Archaeologia Interregionalis* (Warszaw) 423-448.
- Bagolini, B., Pedrotti, A. (1992) Vorgeschichtliche Höhenfunde im Trentino-Südtirol und im Dolomitenraum vom Spätpaläolithikum bis zu den Anfängen der Metallurgie. In: Höpfel, F., Platzer, W., Spindler, K. (eds.), *Der Mann im Eis 1, Bericht über das Internationale Symposium 1992* (Innsbruck) 359-377.
- Banchieri, D. G., Balista, C. (1991) Note sugli scavi di Pizzo di Bodio (Varese). *Preistoria Alpina* 27, 197-242.
- Barfield, L. H., Bagolini, B. (1976) The excavations on the Rocca di Rivoli, Verona. *Memorie Museo civico e di storia naturale Verona*, II, 1.
- Bisi, F., Broglio, A., Dalmeri, G., Lanzinger, M., Sartorelli, A. (1987) Les bases mésolithiques du Néolithique ancien au sud des Alpes. In: Kozłowski, J. K., Kozłowski, S. K. (eds.), *Chipped stone industries of the early farming cultures in Europe*, *Archaeologia Interregionalis* (Warszaw) 381-421.
- Bocksberger, O.-J. (1976) Le dolmen M VI. Le site préhistorique du Petit-Chasseur, Sion, Valais 1, 2 (ed. A. Gally). *Cahiers d'Archéologie Romande* 6, 7. Lausanne.
- Broglio, A., Kozłowski, S. K. (1984) Tipologia ed evoluzione delle industrie mesolitiche di Romagnano III. *Preistoria Alpina* 19, 93-148.
- Carazzetti, R., Donati, P. (1990) La stazione neolitica di Castel Grande. In: *Die ersten Bauern 1. Pfahlbaufunde Europas*. Zürich.
- Clark, R. (1990) The beginnings of agriculture in sub-alpine Italy: some theoretical considerations. In: Biagi P. (ed.), *The Neolithisation of the Alpine Region*. *Monografie di Natura Bresciana* 13, 123-137.
- Della Casa, Ph. (1997) La formazione d'un paessaggio archeologico: La Mesolcina. *Archéologie suisse* 20, 15-24.
- Della Casa, Ph. ([a] en prép.) Mesolcina praehistorica. Mensch und Naturraum in einem Bündner Südalpental vom Mesolithikum bis in römische Zeit. *Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie* (Bonn).
- Della Casa, Ph. ([b] en prép.) Lo strato inferiore di Mesocco-Tec Nev nei Grigioni (Svizzera): considerazioni sul popolamento delle vallate sud-alpine fra Mesolitico e Neolitico. *Preistoria Alpina* 31.
- Eberli, U. ([a] en prép.) Mikroskopische Untersuchungen an prähistorischer Keramik aus der Region Mesocco. In: Della Casa [a].
- Erny-Rodmann, C., Gross-Klee, E., Haas, J. N., Jacomet, S., Zoller, H. (1997) Früher «human impact» und Ackerbau im Übergangsbereich Spätmesolithikum-Frühneolithikum im schweizerischen Mittelland. *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie* 80, 27-56.
- Fedele, F. (1992) Steinzeitliche Jäger in den Zentralalpen: Piano dei Cavalli (Splügenpass). *Helvetica Archaeologica* 23 (89), 2-22.
- Fedele, F., Buzzetti, M. (1993) Pian dei Cavalli: sui passi dei primi uomini nelle Alpi. *Elementi per una ricerca*, 2 (ed. Museo della Valchiavenna).
- Guerreschi, G. (1976, 77) La stratigrafia dell'Isolino di Varese dedotta dall'analisi della ceramica (scavi Bertolone 1955-59). *Sibirium* 13, 29-528.
- Joos, M. ([a] en prép.) Zur Sedimentologie von Mesocco-Tec Nev und S. Maria del Castello. In: Della Casa [a].
- Lanzinger, M. (1996) Sistemi di insediamento mesolitici come adattamento agli ambienti montani alpini. In: *The colloquia of the XIII international congress UISPP, 7 The Mesolithic* (Forlì) 125-140.
- Manni, M. (1984) Mesocco Tec Nev, Fundmaterialvorlage und Interpretation der steinzeitlichen Schicht. Thèse de licence, Université de Zurich (inédate).
- Müller, K. (1995) Le site de Sion-Tourbillon (VS): nouvelles données sur le Néolithique ancien valaisan. *Archéologie suisse* 18, 102-108.
- Primas, M. (1992) Archäologische Untersuchungen im Urserental. In: Primas, M., Della Casa, Ph., Schmid-Sikimić, B. *Archäologie zwischen Vierwaldstättersee und Gotthard*. *Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie* 12 (Bonn) 307-323.
- Rageth, J. (1992) Mesocco-Tec Nev, der älteste Siedlungsplatz Graubündens. In: *Archäologie in Graubünden, Funde und Befunde* (ed. Archäologischer Dienst Graubünden, Chur) 22-25.
- Rageth, J. (1974) Der Lago di Ledro im Trentino und seine Beziehungen zu den alpinen und mitteleuropäischen Kulturen. *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission* 55, 73-260.
- Zvelebil, M., Rowley-Conwy, P. (1984) Transition to Farming in Northern Europe: a hunter-gatherer perspective. *Norwegian Archaeological Review* 17, 104-128.